



WEHUBIT

Pays
Ouganda



Mis en œuvre par



Budget
279.000 €

Durée
01/2020 - 06/2023

Contribution aux ODDs



Mis en oeuvre par



Financé par



Apprendre du projet
Digital skills @ your local library : développement des compétences numériques et inclusion dans des bibliothèques en Ouganda

L'innovation sociale numérique peut-elle contribuer à réduire la fracture numérique pour les groupes vulnérables (jeunes, femmes, personnes sans emploi, réfugiées et migrantes) en améliorant les compétences et la littératie numériques à travers des initiatives D4D dans les secteurs de l'éducation et la formation et dans le monde du travail ?

APERÇU DU PROJET

Raison

En Ouganda, moins de la moitié de la population (48 %) utilise l'internet. Selon la Commission des communications de l'Ouganda (UCC), ceci est lié au manque de littératie numérique, à la disponibilité de matériel et au coût d'une connexion régulière à l'internet.

L'enquête nationale sur les technologies de l'information (National IT Survey Uganda) réalisée en 2022 a révélé que pas moins de 97 % des Ougandais et Ougandaises n'ont utilisé aucun dispositif informatique (autre que smartphone) au cours des trois derniers mois, tandis que 1,3 % seulement possèdent un ordinateur ou un laptop propre. Aussi n'est-il guère surprenant que seuls 10 % aient utilisé l'internet à quelque fin que ce soit durant cette période, avec un écart très marqué entre les zones urbaines et rurales (23 % et 6 %, respectivement).

Le principal obstacle à l'utilisation de l'internet était le **manque de connaissances ou de compétences** (37 %), suivi par le manque de connaissances sur **ce qu'est l'internet** (28 %) et le **coût élevé de son accès** (26 %).

Et pourtant, près de 80 % de la population ougandaise a moins de 30 ans et jusqu'à 400.000 jeunes entrent chaque année sur le marché du travail pour se disputer les quelque 9.000 emplois formels disponibles dans l'ensemble du pays.

S'il est dès lors essentiel pour les jeunes d'acquérir des compétences supplémentaires adaptées au marché du travail, la création d'emplois (plutôt que la recherche d'emploi) représente également une **solution pour compenser le manque de postes vacants**.

Associé à une infrastructure appropriée (TIC) et à une formation professionnelle des formateurs et formatrices, le renforcement des compétences numériques par l'application pratique (apprentissage par la pratique dans les salles de classe) peut également fournir aux jeunes les **compétences hard skills** et **soft skills de base** nécessaires pour développer un esprit d'entrepreneuriat.

Innovation sociale numérique

Le projet Digital skills @ your local library utilise le **réseau de bibliothèques existant** en Ouganda et en particulier celles **équipées de centres TIC** et d'une **connexion internet**. Il a ainsi mis en place des formations en littératie numérique abordables et accessibles aux populations vulnérables (jeunes, femmes et communautés rurales).

Dans 27 bibliothèques, le projet a **formé des bibliothécaires** en vue de devenir des formateurs et formatrices en littératie numérique pour leurs communautés. Les bibliothèques sont généralement gérées par un·e responsable, épaulé·e par un·e assistant·e. Le projet les a également encouragées à travailler avec des bénévoles. Toutes et tous bénéficié d'une formation en présentiel sur les stratégies et les compétences de **facilitation**, le dépannage de base, les applications MS Office, les recherches sur internet et les ressources d'apprentissage en ligne, le marketing numérique, la maîtrise de l'information mobile, les outils Google et la sécurité en ligne.

Les bibliothécaires ont également pu organiser des formations aux compétences numériques pour leurs communautés à travers des **cercles d'apprentissage**. Ceux-ci s'appuient sur des ressources gratuites et ouvertes du site web ou de toute autre plateforme qui propose des cours en ligne en libre accès, y compris des tutoriels en ligne, des vidéos YouTube, etc.



Vu le vif intérêt manifesté pour les **compétences génératrices de revenus**, le projet a été adapté après son démarrage : les bibliothécaires ont organisé et facilité des cercles d'apprentissage sur les compétences génératrices de revenus (fabrication de savon liquide, artisanat et production de vaseline) en fonction des besoins de leurs apprenant·es spécifiques. Des ressources en ligne gratuites ont été utilisées pour ce faire, tandis que des expert·es locaux·ales ont de temps à autre prêté un coup de main pour les exercices pratiques (la boulangerie ou la coiffure, par exemple).

De plus, le projet a organisé des camps de littératie numérique mobile pour former les **groupes vulnérables** aux compétences numériques, et ce, même dans les zones rurales où les bibliothèques ne disposaient pas des ressources nécessaires à la création d'un centre TIC permanent (trop peu d'appareils, pas d'internet ou pas de personnel permanent). Ces camps ont été organisés dans la bibliothèque même ou dans d'autres institutions disposées à fournir un espace et à aider à mobiliser les participant·es (centres éducatifs, instituts, etc.). Les formations d'une durée de cinq jours complets ont été dispensées par une équipe de deux formateur·rices.



* Les cercles d'apprentissage sont des groupes d'étude gratuits pour les personnes souhaitant apprendre avec d'autres et par d'autres. Ils ne requièrent pas d'expert·es, mais uniquement des facilitateur·rices qui peuvent puiser dans les ressources éducatives libres pour aider les apprenant·es à atteindre leurs objectifs. Les ressources éducatives peuvent être trouvées librement sur l'internet, remixées ou nouvellement créées. L'approche des « cercles d'apprentissage » part du principe que l'apprentissage avec d'autres personnes permet d'approfondir la compréhension et d'établir des relations fondées sur des intérêts communs. Ils se déroulent généralement dans des espaces publics afin de réduire les obstacles à l'accès à l'éducation et de permettre à un plus grand nombre de personnes de partager ce qu'elles savent.



50 bibliothécaires et bénévoles ont été formé·es en vue de devenir des formateurs et formatrices en littératie numérique et mobile au sein de leurs communautés.

Plus de 14.000 jeunes et femmes ont acquis des compétences de base en matière de littératie numérique et mobile grâce à des formations dans les bibliothèques, des événements de sensibilisation et des camps de littératie numérique mobile.

Plus de 1.000 femmes et jeunes ont participé à des cercles d'apprentissage organisés par les bibliothèques et ont acquis un large éventail de compétences entrepreneuriales, techniques, artisanales et autres.



MESSAGES CLÉS

Les apprenants et apprenantes - principalement des femmes et des jeunes - ont mis à profit leurs compétences numériques de base et leurs compétences pratiques spécialisées pour **trouver un emploi**, obtenir une **promotion** et/ou **générer des revenus**. Les compétences numériques et pratiques ont parfois été combinées pour créer de **petites entreprises**.

Les formations en littératie numérique ont non seulement permis aux jeunes et aux femmes d'acquérir des compétences numériques (très) élémentaires, mais ont également servi de point d'entrée dans la bibliothèque/le centre communautaire et favorisé de ce fait la **cohésion sociale** et l'**insertion**. Leur **flexibilité**, **abordabilité** et **accessibilité** (les bibliothèques étant ouvertes et déjà connues au sein des communautés) ont attiré et rassemblé des personnes vulnérables qui étaient laissées pour compte : mères célibataires, jeunes ayant abandonné l'école, personnes immigrées, etc. Elles leur ont permis d'acquérir des compétences (numériques ou non) pour démarrer une petite activité (génératrice de revenus), mais aussi de **développer un sentiment d'appartenance** et/ou de bénéficier d'un **soutien nécessaire** de leurs pairs.

Les bibliothécaires, de leur côté, ont acquis des **compétences professionnelles transversales** (compétences en TIC, facilitation, présentation, sensibilisation), mais aussi et surtout une expérience pratique en dispensant des formations en **littératie numérique** et **mobile** à divers publics cibles. Cela leur a procuré un sentiment d'autonomisation et de légitimité pour former d'autres personnes et faciliter des cercles d'apprentissage.

En acquérant des compétences et en organisant des formations pour les femmes et les jeunes, les bibliothécaires ont gagné en respect et se sont forgé une réputation de **personnes ressources dignes de confiance** dans leur communauté.

Grâce au projet proprement dit, à ses activités, mais aussi à l'énergie retrouvée (du réseau) des bibliothécaires, les bibliothèques sont devenues plus **dynamiques** et plus **visibles**, et appréciées et utilisées par les communautés, en particulier par les jeunes. Elles sont maintenant reconnues au niveau national comme des partenaires de l'inclusion numérique : elles sont connues des autres acteurs publics et privés de l'inclusion numérique en Ouganda, et participent désormais aux dialogues (au Forum national sur la gouvernance de l'internet, par exemple).





“

J'ai choisi les TIC comme matière à l'école parce que j'aimais ça, et j'ai eu envie de prendre les devants et de prouver que les filles étaient aussi meilleures que les garçons grâce aux TIC

”

Nattembo, stagiaire en compétences numériques à la bibliothèque communautaire de Kawempe Bibliothèque communautaire du centre de jeunesse de Kawempe

“

La librairie de mon père n'avait pas d'ordinateur ni de service d'impression. J'ai maintenant la librairie à moi pour la gérer

”

Jackson, ex-stagiaire en compétences numériques à la bibliothèque publique de Nakaseke bibliothèque publique de Nakaseke



“

Les femmes et les jeunes devraient participer à toutes les activités proposées dans le cadre des cours de compétences numériques offerts par la bibliothèque pour un avenir meilleur

”

Phiona, documentaliste, pour une chaîne de télévision



Voulez-vous lire d'autres histoires du projet?

**2022****2023**

LEÇONS APPRISES

Inclusion et équité

Les femmes et les jeunes d'Ouganda ont eu la possibilité de participer à une société plus numérique, et ce, de la manière qu'ils et elles jugent la plus **bénéfique** ou la plus **significative** pour eux-mêmes, qu'il s'agisse d'**emplois, de bien-être, de génération de revenus ou d'éducation**.

Au début du projet, la plupart des ressources disponibles sur le site www.p2pu.org n'étaient pas **adaptées au contexte ougandais** et **seulement disponibles en anglais**. Les bibliothécaires ont créé et/ou rassemblé de nouvelles ressources éducatives **ouvertes et gratuites** à télécharger, dont le contenu est adapté au contexte local et aux besoins des utilisateurs et utilisatrices. Il s'agit essentiellement de cours sur les compétences pratiques génératrices de revenus. Ainsi le contenu est plus **pertinent** et prêt pour l'**utilisation**.

Réceptivité des utilisateur·rices et des parties prenantes

Le projet et les bibliothécaires ont toutefois dû faire face à de nombreux défis pour organiser les formations aux compétences numériques : coupures de courant, manque d'appareils (en nombre suffisant), problèmes de connectivité, différence de niveaux d'éducation au sein des groupes, personnes handicapées... Malgré cela, ces bibliothécaires, des personnes en général **passionné·es par leur travail**, ont saisi l'occasion de s'adapter aux réalités (compétences du 21^e siècle, digitalisation croissante) et de rester pertinent·es pour leurs communautés. Ce faisant, ils et elles ont fait preuve d'un très haut degré de motivation et d'adaptation.

Reconnaissant l'impact des formations organisées au sein des communautés, les **gouvernements** ont soutenu les bibliothèques et ont contribué à donner une **légitimité** au programme en validant les certificats qu'elles délivrent. S'ils ne sont certes pas équivalents à des diplômes/certificats d'éducation formelle, ces certificats permettent néanmoins d'**asseoir la formation au niveau local**.

Utilisation de l'outil numérique à long terme

Le projet Digital skills @ your local library s'appuie entièrement sur des **contenus et des logiciels libres** et sur des approches low-tech. Hormis les coûts de maintenance et de connectivité, qui nécessitent un financement supplémentaire, l'innovation (formation aux compétences numériques dispensée à travers des cercles d'apprentissage intégrés aux bibliothèques) **restera disponible**.

Le projet est fortement ancré dans les institutions existantes : il s'appuie sur un **réseau existant de bibliothèques publiques et communautaires**. Les bibliothécaires impliqué·es dans le projet sont des **collaborateur·rices permanent·es**. En outre, le partenaire du projet, National Libraries of Uganda, a collaboré, et continuera à le faire, avec les gouvernements nationaux et locaux d'Ouganda.

La visibilité accrue des bibliothèques a suscité un **soutien plus important** des **parties prenantes nationales** que sont la Commission des communications de l'Ouganda (UCC), Airtel Uganda, la banque Absa et la Fondation MTN... Celles-ci ont appuyé le projet en faisant don aux bibliothèques d'appareils, de possibilités de connectivité, de mobilier et d'autres améliorations.



PERSPECTIVES

Les bibliothèques continueront d'offrir à leurs communautés des formations aux **compétences numériques de base** dans le cadre de leur prestation de services normale.

La Commission des communications de l'Ouganda s'est engagée à **équiper annuellement en TIC 10 bibliothèques**. Elles seront soutenues par la National Libraries of Uganda dans la prise en main du matériel d'apprentissage et de la mise en place des formations aux compétences numériques.

Enfin, la plateforme Uganda.p2pu.org servira de **guichet unique aux bibliothèques** souhaitant créer ou adapter des contenus d'apprentissage en ligne locaux, y compris des **cours dans les langues locales**.

EIFL est aujourd'hui à la recherche d'opportunités pour **reproduire le projet dans d'autres pays africains**.

Cette fiche d'apprentissage a été élaborée dans le cadre du réseau d'échange de connaissances Wehubit.

En collaboration avec

Ugne Lipeikate (EIFL)

Asia Kamukama (Maendeleo Foundation)

Qumisha Goss (Peer 2 Peer University)

Et Raymond Amanyabyoona (National Library of Uganda)

Et de Canopée Studio

Mai 2023

